

HOUSE

Y
N
I
T

DU RÊVE À LA RÉALISATION

KEVIN RECHSTEINER

Traduit de l'allemand
par Catherine THÉLY

Dans la même collection aux Éditions Jouvence

Je cuisine les légumes de mon potager, Sandrine Duport

Mon jardin de fleurs de saison, Hélène Taquet et Céline Petitdidier

Mon jardin mandala en permaculture, Marc et Annie Grollimund

Mon potager de fleurs comestibles, Valentin Moricet

Prendre soin de ses poules avec Papy Nounn, Pascal Clausen et Christine Virbel Alonso

Le Guide des petits aventuriers de la forêt, Jane Worroll et Peter Houghton

Également aux Éditions Jouvence

Mes nuits sauvages, Sylvie Pérenne

Aménager son van de A à Z, Tifenn Butel et Kevin Laurent

Voyager en van, Tifenn Butel et Kevin Laurent

ÉDITIONS JOUVENCE

France: BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet: www.editions-jouvence.com

E-mail: info@editions-jouvence.com

Catalogue gratuit sur simple demande.

Titre original: *Tiny House: Das Grosse Praxisbuch*

© AT Verlag, Aarau und München, 2020

© Éditions Jouvence pour l'édition française, 2023

ISBN: 978-2-88953-793-8

Traduit de l'allemand par Catherine Thély

Maquette de couverture et intérieurs: AT Verlag

Correction: Catherine Guichardon

Mise en pages intérieure: Anaïs Pascal

Crédits des visuels: voir en fin d'ouvrage

- 6 Avant-propos
- 11 Petite histoire de la *tiny house*
- 13 UN MINI-HABITAT QUI S'ADAPTE À TOUS LES GOÛTS**
- 14 La *tiny house*
- 15 La roulotte de cirque
- 16 La maison en terre
- 19 La maison-container
- 20 La maison flottante
- 21 La géonef
- 24 La cabane perchée dans les arbres
- 26 La vie en van
- 28 La toute petite maison – version plus classique
- 29 La yourte
- 31 L'ESPRIT TINY HOUSE CHEZ LES CONSTRUCTEURS ET LES PROPRIÉTAIRES**
- 32 L'entreprise Wohnwagon
- 40 La minimaison écoresponsable
- 48 La *tech tiny house*
- 56 L'arche petit format
- 64 Le labo du bois
- 72 Ma propre *tiny house*
- 80 La *tiny house* d'Athos Binda
- 88 La *tiny house* Togo
- 96 Une Wohlwagen
- 104 Fiona Bayer et sa *tiny house*
- 110 Martin Rapold et sa *tiny house*
- 118 Témoignage – Une journée dans la vie de René Sarge, Charpentier
- 120 Une *tiny house* nommée *avoid*
- 128 Les *tiny houses* façon baluchon
- 138 La *tiny house* de Christian Bock
- 146 Serena. House
- 154 *Nonagon*
- 162 Des *tiny houses* signées treesign
- 170 Entretien avec Julia Seidl
- 173 LES POINTS CLÉS À NE PAS NÉGLIGER**
- 174 La réglementation
- 175 Le coût de construction
- 175 La durée du chantier
- 176 La conception des plans
- 177 L'entretien de la maison

179 LES BASES TECHNIQUES

- 180 L'outillage
- 181 Le véhicule et sa remorque
- 182 L'ossature
- 183 Le bois: choix des essences
- 184 L'assemblage du bois
- 184 La toiture
- 187 L'isolation, les matériaux isolants
- 189 Les fenêtres et les portes
- 191 Les murs intérieurs
- 192 L'électricité
- 196 L'éclairage
- 197 L'installation solaire
- 201 Batterie de stockage solaire
- 202 Le gaz

- 203 L'eau
- 205 La production d'eau chaude
- 206 La douche
- 207 Les eaux usées
- 207 Le chauffage
- 211 Se protéger de la chaleur

213 L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

- 214 Le mobilier
- 219 Les problèmes et leurs solutions
- 220 Les astuces pour protéger la remorque et la maison
- 221 Bibliographie
- 222 Crédit photo, sources
- 223 Remerciements
- 223 L'auteur



Tout a commencé à l'automne 2015. J'ai commencé à réfléchir au concept de *tiny house* alors que j'étais de retour d'un long périple aux États-Unis. J'avais sillonné le pays à bord d'un vieux van BMW et je m'étais habitué à vivre dans un espace plus restreint. C'est en réintégrant mon vaste loft que j'ai posé un regard radicalement différent sur tous ces objets qui le peuplaient. Petit à petit, j'ai commencé à m'en débarrasser. Que de livres, CD, meubles et autres souvenirs ai-je ainsi donnés! Tant et si bien qu'un jour, ce logement m'a semblé inutilement grand et vide.

À l'époque, je me disais qu'une *tiny house* était la solution toute trouvée à ce problème, bien plus satisfaisante et cohérente par rapport à mes critères de logement; je voulais disposer d'un espace de

quelques mètres carrés abritant tout ce qui est nécessaire au quotidien. Je savais aussi que j'allais construire cette maison de mes mains. À ce moment-là, il était difficile de se renseigner auprès de constructeurs de *tiny houses* tant ils se faisaient rares sur le marché européen. Tant qu'à faire, en plus de glaner des informations grâce à des vidéos sur Internet, j'ai surfé sur les sites Web de constructeurs de *tiny houses* aux États-Unis, où cette tendance était en plein essor depuis un certain temps déjà.



J'ai nourri ma réflexion avec l'aide d'un vieil ami, architecte de son état, pour jeter les bases de mon nouvel habitat, aspect et répartition de l'espace compris. Un projet qui a été révisé le jour où je me suis vu proposer l'achat d'une vieille roulotte de cirque. Sans hésiter, je me suis porté acquéreur et j'ai dénoncé mon bail dans la foulée. Les travaux de rénovation ont démarré trois mois plus tard. Certes, je ne savais pas encore comment m'y prendre, mais j'étais tellement motivé que les travaux de rénovation ont pu se faire en un an. À ce stade, j'avais l'essentiel: nouvelles fenêtres, nouvelles portes, isolation, électricité, eau. Restait, petit à petit, à procéder aux aménagements.

Dès le printemps 2017, j'ai pu élire domicile dans ma *tiny house*. Depuis, elle a fait l'objet de nombreux ajustements. Je l'ai aussi remorquée avec ma voiture à un nouvel emplacement; et malgré les tempêtes, les canicules et les épisodes de gel, elle a fait ses preuves.

J'ai écrit cet ouvrage pour compiler toutes les connaissances de base qui m'auraient été fort utiles alors que j'étais dans les travaux de construction, c'est-à-dire des conseils pratiques sur la construction et l'aménagement, sans oublier la réglementation relative aux *tiny houses* sur le sol européen. Ajoutons que j'aurais aimé profiter des retours d'expérience de personnes qui ont fait le choix d'habiter dans une *tiny house*.

Ce livre se réfère au terme *tiny house* dans sa traduction la plus fidèle et la plus simple: *tiny* signifie «minuscule» et *house*, «maison». Il s'agit donc d'un mini-habitat, quelle que soit sa configuration. À mes yeux, une *tiny house* «classique» ne diffère pas d'une roulotte de cirque. Il en est de même pour une maison perchée dans les arbres et une maison flottante – elles aussi entrent dans la catégorie des mini-habitats. Cela étant, je sais pertinemment que ce sont des constructions de type différent; mais elles ont toutes des principes de base en commun. Enfin, j'utilise le terme *tiny house*, car il est tellement plus mélodieux que «petit logement» ou «T1»!

Je me plais à imaginer que ce livre sera l'allié de toute personne désireuse de construire sa *tiny house*, et qu'il va donner un bon aperçu de cet habitat à tous ceux qui aimeraient en acheter une. Pourvu que, dans tous les cas, il suffise à vous faire rêver!

Ces dernières années, les *tiny houses* ont vu leur cote de popularité grimper en flèche. En atteste le nombre de constructeurs qui se sont emparés du concept en Europe, sans parler des réseaux sociaux qui abondent en groupes de discussion consacrés au sujet. Et comme c'est un secteur qui bouge énormément en Europe, j'ai décidé d'assortir ce livre d'un site Web*; il donne la parole à des propriétaires et des vendeurs de *tiny houses*, relaie des infos actualisées et s'attache très

régulièrement à apporter des précisions sur les sujets abordés dans ce livre. La *tiny house* s'est

bel et bien frayé un chemin jusqu'en Europe!

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à parcourir cet ouvrage. N'hésitez pas à me contacter en cas de questions, de contributions, d'idées et autres suggestions, je vous répondrai très volontiers!

Kevin Rechsteiner

* Note de l'éditeur (NDE): site Internet en allemand, www.tiny-house.ch.



PETITE HISTOIRE DE LA TINY HOUSE

Quel que soit leur aspect, les *tiny houses* ont toutes ceci en commun: une surface d'habitation réduite. La *tiny house* d'aujourd'hui a beau être un phénomène né aux États-Unis, rappelons un point d'histoire: depuis toujours, le Japon est le pays par excellence où l'on cultive l'art de vivre à l'étroit – dans une élégance et un style remarquables. Aujourd'hui encore, il est rare qu'un logement japonais ait une surface supérieure à vingt mètres carrés.

On ne sait pas encore vraiment ce qui a déclenché un tel engouement pour les *tiny houses* aux États-Unis. Mais le fait est qu'en 1999, Jay Shafer a construit sa première «*tiny house* sur roues», puis il a mis ses plans en vente afin de permettre à tout un chacun de construire la sienne. Et lorsqu'en 2007, la crise immobilière a déferlé sur le pays, faisant grimper en flèche les taux d'intérêt à cause des bulles spéculatives, de nombreux propriétaires ont perdu leur bien. Ou comment l'attrait des *tiny houses* a été renforcé par des motifs économiques.

En Europe, c'est surtout la tradition du cirque qui a pavé la voie d'un habitat ambulant, sans oublier les colporteurs que l'on croisait fréquemment encore jusque dans les années 1970. Cet art de vivre d'antan est à l'origine de la *tiny house* telle que nous la connaissons actuellement. D'ailleurs, la roulotte de cirque n'a, aujourd'hui encore, rien perdu de son charme.

Plus tard, la roulotte de cirque a été remplacée par des cabanes de chantier réaménagées. Regardez autour de vous et vous constaterez que beaucoup de jardins abritent ce genre de cabane, qui en plus d'être un espace de détente agrandit la surface habitable de la maison.

Autre tendance née aux États-Unis: la vie en van, synonyme d'un mode de vie résolument tourné vers le nomadisme. De plus en plus répandue en Europe, cette tendance séduit particulièrement la jeune génération, qui voit là l'occasion de s'épargner les frais de logement.

Restent les habitats flottants – tradition aux origines séculaires cultivée à Amsterdam et à Paris. À l'origine, les marinières amarraient leur péniche sur les quais d'une ville ou non loin de là pour vivre sur place un certain temps. Longtemps, ce type d'habitat n'a fait l'objet d'aucune réglementation, aux Pays-Bas notamment. Aujourd'hui, les maisons flottantes sont monnaie courante à Paris et Amsterdam même s'il n'est pas facile de trouver un mouillage*.

L'intérêt de tous ces mini-habitats est de pouvoir se retirer dans la nature, à l'écart des centres urbains – c'est ce que beaucoup de gens recherchent. Une *tiny house* n'est pas seulement synonyme d'un habitat plus réduit, elle symbolise aussi une certaine philosophie de vie.

Cette simplicité volontaire va de pair avec un art de vivre selon lequel durabilité et empreinte environnementale ne sont pas de vains mots – ce sont justement des

problématiques qui aujourd'hui montent en puissance. Nous sommes nombreux à souhaiter réduire notre empreinte écologique autant que possible; souhait réalisable si l'on choisit de vivre dans une *tiny house*.

Depuis 2017, le mouvement *tiny house* est en plein essor. Il alimente les discussions sur les forums et les médias sociaux et voit fleurir les *workshops* dédiés à l'autoconstruction. Aujourd'hui, le marché regorge de constructeurs de *tiny houses*. Enfin, de nombreux tutoriels sur YouTube rivalisent de conseils pour construire soi-même sa micromaison.

* NDE: «Emplacement favorable au stationnement d'un bâtiment de navigation tenu par une ou plusieurs ancrés.» *Larousse*.

**UN MINI-HABITAT
QUI S'ADAPTE
À TOUS LES GOÛTS**

LA TINY HOUSE

Le mouvement actuel *tiny house* et la vague d'enthousiasme suscitée par cet habitat ont vu le jour grâce à l'Américain Jay Shafer, qui en 1999 a construit sa première *tiny house* sur roues. Coût total de l'opération: 5000 dollars, d'où la décision de vendre ses plans à toute personne attirée par le concept. Cette maison d'à peine huit mètres carrés ne comprenait à l'époque ni douche ni toilettes.

Pour autant, il n'est pas le premier à avoir choisi de vivre dans un espace restreint. Les origines de ce mode de vie sont souvent imputées à l'œuvre de Henry David Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois*. En 1854, l'écrivain s'était retiré pour les deux ans à venir dans une cabane d'environ cinquante mètres carrés nichée au cœur d'une forêt du Massachusetts.

Les années 1920 virent éclore outre-Atlantique des maisonnettes fixées sur un châssis de Ford T, invention sortie tout droit de l'esprit de Charles Miller, bricoleur de son état. Mais on n'en sait malheureusement pas plus sur leur stabilité et le kilométrage qu'elles étaient en mesure de couvrir.

En Oregon, la construction de minimaisons a été facilitée en 1997 par une réglementation qui leur était devenue favorable: désormais, il était permis de construire jusqu'à deux maisons sur un même terrain – une mesure accueillie par la floraison d'annexes et d'extensions de bâtiment chez les particuliers.



En 1998, l'architecte Sarah Susanka a publié un livre, *The Not So Big House*, qui faisait contre-poids au mouvement «*Bigger is better*» alors en cours aux États-Unis. Jusqu'à ce que naisse, en 2002, la *Small House Society*, fondée dans le but de promouvoir la construction de micro-habitats. C'est grâce aux efforts de ce mouvement que la *tiny house* a désormais une existence juridique aux États-Unis. D'après la loi outre-Atlantique, la surface au sol d'une *tiny house* peut atteindre jusqu'à 37 m².

C'est seulement quelques années plus tard que le mouvement *tiny house* s'est répandu en Europe. L'une des premières entreprises à s'être spécialisée en micromaisons est basée à proximité de Vienne, en Autriche. Gérée par Theresa Steininger et Christian Frantal, elle est considérée comme la figure de proue dans ce domaine en Europe.

La *tiny house* présente certaines particularités; le châssis de sa remorque est bas – bien souvent, la garde au sol n'excède pas trente centimètres de hauteur. Cela permet, entre autres, de concevoir un habitat sur deux niveaux. Autre caractéristique: beaucoup de *tiny houses* sont équipées d'un toit en pente.

Nombreux sont ceux à vouloir construire eux-mêmes leur *tiny house*, car c'est l'occasion

* NDE: littéralement, «plus c'est grand, mieux c'est».

de l'aménager à leur goût et de s'approprier les techniques de construction. Contrairement à une maison classique, une *tiny house* est parfaitement modulable en fonction des besoins, désirs et idées de chacun. Les constructeurs l'ont bien compris, c'est pourquoi beaucoup d'entre eux vendent des structures de base entièrement personnalisables et aménageables selon les souhaits de leurs clients. C'est ce qui donne à chaque *tiny house* sa touche unique, à l'image de ses habitants. Et comme il s'agit d'une structure nomade, il est très facile de la transporter d'un site à l'autre. De quoi renforcer l'idée que l'on se fait de la liberté!

LA ROULOTTE DE CIRQUE

Chez nous, l'histoire des roulottes de cirque est nettement plus ancienne que celle de la *tiny house*. Déjà vers 1800, les Roms ainsi que diverses troupes de cirque arpentaient l'Europe à bord de leurs roulottes. Il s'agissait de leur lieu de vie, quel que soit l'endroit où ils faisaient étape, et ce, pour un laps de temps plus ou moins long. Aujourd'hui encore, on peut croiser des petits convois de roulottes de cirque sur les routes d'Europe – par exemple, la troupe de Circolino Pipistrello.

Si les roulottes de cirque et autres maisons sur roues ont été remises au goût du jour, c'est aussi grâce à l'émission jeunesse *Löwenzahn* diffusée à la télé: animée par Peter Lustig, l'homme à la roulotte bleue, elle avait pour but de familiariser les enfants avec cet univers.

Dans un registre semblable, citons les célèbres chariots qui foisonnent dans les westerns et la littérature américaine. Lors de la conquête de l'Ouest américain, ils servaient aussi de rempart circulaire contre les « méchants » Indiens, tactique nommée « *Wagenburg* » ou fort de chariots. D'où la naissance du terme « mentalité de siège » pour désigner les comportements frileux, voire méfiants, vis-à-vis de toute personne étrangère, inconnue, non autochtone ou migrante.

La roulotte de cirque ou toute autre maison mobile de ce type a un châssis plus haut, à environ un mètre du sol. Il est donc difficile de l'aménager sur deux niveaux. Les roulottes traditionnelles sont équipées d'une lucarne et leur toit est généralement arrondi.



Avantage de ces maisons sur roues: elles disposent déjà d'une structure de base, de fenêtres et de portes, ainsi que d'un toit fonctionnel. Et comme elles ont été conçues pour circuler sur la voie publique, elles remplissent d'entrée de jeu toutes les conditions requises à cet effet.

La longueur d'une roulotte de cirque varie énormément selon les modèles, de la fourgonnette à moutons de près de trois mètres de long à la caravane de cirque qui, elle, peut en mesurer douze: tout est possible. Modèles d'occasion, mais aussi véhicules flambant neufs peuvent être dénichés sur différentes plateformes d'enchères.

Vues de l'extérieur, les roulettes et cabanes de chantier habitables ont l'air plutôt rudimentaires. En réalité, elles offrent un potentiel énorme en matière d'aménagement intérieur; en cela, la roulotte de cirque n'est pas si différente de la *tiny house* classique.

LA MAISON EN TERRE

La terre est, par excellence, le matériau qui structure les murs et le plafond de cette maison, dont la stabilité est généralement assurée par une armature en acier. La terre fait également office d'isolant; elle protège du froid, de la chaleur, du vent et d'autres intempéries.

Bien souvent, la maison en terre présente une façade seulement pourvue de fenêtres et de portes; ce type de construction n'en admet pas à l'arrière. L'atout majeur de la maison en terre, c'est la température agréable qui règne à

l'intérieur: que l'on soit en hiver ou en été, il y fait toujours bon, et ce, sans surcoût de chauffage.

Dans la plupart des pays, la construction d'une maison en terre doit être conforme aux règles d'urbanisme et faire l'objet d'un permis de construire.

En Suisse et dans d'autres pays, il n'est pas rare de voir des maisons en terre occupées au même titre qu'un habitat plus conventionnel. L'architecte suisse Peter Vetsch, qui a ouvert la voie dans ce domaine, affirme: «*Le permis de construire une maison en terre est simple à obtenir, surtout dans les zones résidentielles occupées par des maisons individuelles. En revanche, cela peut s'avérer problématique s'il s'agit du centre-ville.*»

Le coût d'une maison en terre est comparable à celui d'une maison classique. Elle présente cependant l'avantage de coûter moins cher en chauffage, de plus il n'est nul besoin de l'équiper d'un climatiseur.

Interrogé sur sa superficie, Peter Vetsch répond: «*On peut tout à fait concevoir une maison en terre de 50 m², laquelle serait même plus*

facile à construire qu'une maison classique. Comme c'est une maison dotée de lignes organiques tout en rondeur et en hauteur et qu'elle est pourvue de nombreuses ouvertures, elle



peut être extrêmement valorisée sur de toutes petites surfaces tout en bénéficiant d'une ambiance très cosy.» Ces dernières années, Peter Vetsch est de plus en plus sollicité pour construire des petites maisons avec ce matériau; lesquelles forment en général un complexe d'habitations, voire un village résidentiel.

Grâce aux nouvelles technologies, il est désormais possible d'imprimer les plans d'une maison en terre en 3D. Ou comment lui donner une touche encore plus personnelle, avec, en prime, un coût de construction plus intéressant.

À propos de Peter Vetsch

Après avoir fréquenté l'école d'agriculture de Cernier, en Suisse, dont il sort diplômé, il apprend le métier de dessinateur en bâtiment; puis il est embauché par un cabinet d'architectes à Saint-Gall. Les années suivantes, il rejoint l'Académie d'art de Düsseldorf en Allemagne. Avec ce nouveau diplôme en poche, il rejoint le cabinet d'architectes Krass à Düsseldorf, puis met son talent au service d'un autre architecte, Hasler. Dès 1974, il fonde son propre cabinet à Zumikon avant de s'installer en 1978 à Dietikon. Aujourd'hui, il exerce son métier d'architecte à Zurich.

Véritable figure de proue dans le domaine des maisons en terre, Peter Vetsch est le seul



architecte au monde à avoir conçu plus de quatre-vingt-dix maisons de ce type; ce qui ne l'empêche pas de concevoir aussi des logements plus conventionnels. Il s'intéresse avant tout à des projets architecturaux respectueux de l'écologie et de l'environnement.

Il recouvre ses maisons en terre d'un voile de béton, méthode qui consiste à projeter du béton sur toute l'enveloppe du bâtiment. La superficie de la maison a beau être minimale, l'enveloppe recouvre l'ensemble de son volume – solution idéale pour réaliser des économies d'énergie. En plus de bannir les angles droits de ses maisons, il en exploite l'espace avec une créativité qui rend impossible toute impression d'uniformité, ce qui n'est pas le cas des constructions classiques. Les constructions de Peter Vetsch ne sont pas sans rappeler les formes organiques d'Antonio Gaudi ainsi que les bâtiments de style Art nouveau.

LA MAISON-CONTAINER

La maison-container, c'est-à-dire un container maritime aménagé en logement, ne s'est pas (encore) imposée en Europe. Chez nous, il existe peu de projets d'habitation en container. L'un des édifices les plus connus en la matière est la Freitag Tower, une tour qui sert de boutique à la firme Freitag, à Zurich: elle est composée de plusieurs containers empilés les uns sur les

autres. Autre exemple, le Basislager – ou «camp de base» – également implanté à Zurich, qui consiste en un assemblage de containers occupés par des ateliers ou des bureaux.

Si l'idée de s'installer dans un vieux container maritime ne manque pas de piquant, attention à la logistique et à l'aménagement que cela suppose. Très lourdes, ces structures posent des problèmes de manutention. Et comme les containers maritimes sont quasiment étanches, leur atmosphère peut rapidement devenir désagréable si l'on ne tient pas compte de ce facteur.

Dans la plupart des cas, le container est considéré comme un habitat fixe étant donné qu'il doit être solidement arrimé à ses fondations.

L'Allemand Stefan Brandt, qui a fait les travaux de restauration d'un container maritime de vingt pieds pour en faire son lieu d'habitation, a mis ses plans de construction en ligne sur www.pocketcontainer.de. Son site Internet abonde également en plans détaillés d'autres modèles qui présentent l'avantage, d'après lui, d'être aménageables en l'espace de deux à quatre semaines.

